

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1898

Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES. ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois.....\$0.50
Trois mois.....\$0.30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 20 Sept, 1900

Restons-Chez Nous

Les nouvelles de tous les jours que nous apportent les journaux ne sont, certes, pas de nature à encourager ce regrettable exode qui décime si rapidement notre population acadienne qui s'en va aux Etats-Unis. En vérité, pour ceux qui réfléchissent un tant soit peu, il n'y a rien d'attrayant qui puisse nous pousser à échanger le pays où nous vivons et où l'on vit à si bon marché pour la vie d'esclaves que l'on va chercher dans la grande république américaine. En ce moment, surtout, tout milité contre l'épreuve hasardeuse qu'on pourrait faire de s'éloigner du clocher de son village pour s'aventurer dans un pays inconnu. Les grèves sont, aujourd'hui, à l'ordre du jour, aux Etats-Unis; les gages sont réduits; les manufactures se ferment partout dans ce grand pays, où l'on rêve qu'il n'y a que de l'or. Tout baisse excepté ce qu'il faut payer pour le soutien de la famille. Les rentes sont aussi élevées que jamais; les dépenses pour le pain quotidien sont aussi lourdes que jamais, et la population ouvrière se trouve, à l'arrivée de l'hiver, en face d'un tableau sombre et peu propre à inspirer la confiance.

Il serait bien que ceux qui sont pris de la maladie d'aller aux Etats-Unis se consultent ceux qui ont déjà expérimenté de ce côté là. Un monsieur qui arrive de la république conseille fortement à ses compatriotes de ne pas abandonner leurs terres fertiles, à l'île du Prince Edouard, où ils sont seigneurs chez eux, pour aller s'engager dans les liens de l'esclavage dans un pays où la plupart de ceux qui s'y en vont, ne mènent qu'une vie de déception. Il est vrai que quelques uns de ceux de nos Acadiens qui sont aux Etats-Unis se tirent d'affaires pour pouvoir y vivre passablement bien, mais ce nombre n'est qu'une minime fraction en comparaison de ceux qui vivent dans la misère et les inquiétudes continuelles.

Nous vivons ici dans un des plus beaux pays du monde, et on peut dire sans exagération, qu'il n'y a pas de pauvres parmi nous. Il y a encore du travail pour tous ceux qui veulent travailler; il y a encore de la terre pour tous ceux qui n'ont pas peur de tenir les manchettes de la charrue.

Tout ce qu'il faut, c'est du courage. Oui, avec le courage et l'économie; en n'entretenant pas au-dessus de ses forces et de ses moyens, tous nos gens peuvent vivre heureusement dans la plus belle partie du Canada—l'île du Prince Edouard. Le travail de la terre, là est le salut de notre peuple.

Donc, restons chez nous.

LE PASSE-TEMPS

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et utile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie: musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, de duo, etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés. An en vente partout, de 10 cents.

Les Annonces

Depuis deux semaines, nous avons reçu les réponses de six de nos annonceurs auxquels nous avons demandé de nous dire s'ils avaient retiré quelque bénéfice de leurs annonces qui paraissent dans les colonnes de L'IMPARTIAL. A ces six demandes, deux réponses nous arrivent, disant qu'il n'y a pas eu grand changement, et les quatre autres constatent que leurs annonces leur ont gagné plusieurs nouvelles pratiques et se déclarent très satisfaits des résultats obtenus.

Après avoir consulté nos colonnes nous trouvons que ceux qui n'ont éprouvé aucun changement ont continué leurs annonces sans y avoir changé un seul mot depuis deux ou trois ans tandis que les quatre autres demandent quelque changement chaque fois qu'ils ont dans leur magasin quelque chose de nouveau à offrir au public.

On peut donc conclure de là qu'il en est d'une annonce comme d'une terre. Si on la néglige elle ne rapportera rien; si on la cultive on en profitera.

Nous invitons donc tous nos Annonceurs à nous faire savoir leurs besoins aussi souvent qu'ils le désirent. Nous leur sommes bien reconnaissant de leur patronnage; mais notre plus grande satisfaction est de savoir que le bénéfice est réciproque. Ainsi que nos Annonceurs ne craignent pas de demander les changements dont ils ont besoin. Nous sommes toujours prêts à les servir.

LES CATHOLIQUES REBELLES

Dit l'écho de Montmagny: "Les catholiques rebelles sont ceux qui se disent catholiques, qui appartiennent à l'Eglise et qui se rebellent contre sa discipline. Les catholiques qui n'observent pas l'abstinence du vendredi; les catholiques qui ne vont pas à confesse; les catholiques qui ne vont pas à la messe; les catholiques qui ne veulent pas se marier à une messe; les catholiques qui ne font pas de prières; les catholiques qui objectent à la publication des bans de mariage; les catholiques qui n'envoient pas leurs enfants à leurs propres écoles. De tels catholiques sont une disgrâce dans leur église malgré leur serment de protestation."

Le confrère aurait dû ajouter les catholiques se sont révoltés contre les prêtres et les évêques en 1896.

Exposition de 1900

A CHARLOTTETOWN

L'Exposition agricole et industrielle qui doit avoir lieu les 25, 26, 27 et 28 du courant, à Charlottetown, promet d'être la plus considérable, la plus importante et la plus intéressante, à tous les points de vue, dont on ait jamais été témoin dans cette province.

A cette grande réunion où, en ces jours, se donnera, rendez-vous un immense concours de personnes de toutes les parties de l'île du Prince Edouard et des autres provinces, on verra une des plus grandes Expositions d'Animaux, Volailles, Produits de la Ferme, Végétaux Fruits, etc, qu'il y ait jamais eu dans les Provinces Maritimes.

Les organisateurs de l'Exposition n'ont pas eu l'intention d'attirer les visiteurs sans en tirer quelque chose de profitable.

grande démonstration théâtrale et dramatique, où figureront en première ligne le célèbre équilibriste Auguste DeWelle et Kelly et Ashby les comédiens les plus amusants qu'on n'ait encore jamais vus. Ajoutez à cela la magnifique exhibition pyrotechnique de Hand & Cie de Hamilton, Ontario comprenant le portrait de Lord Roberts, la représentation d'un soldat anglais et tenant le revolver de l'autre et plusieurs autres curiosités que l'espace ne nous permet pas d'énumérer. En somme, la plus magnifique exposition aux feux d'artifices qui aient jamais été vue dans les provinces. Au de là de 50 représentations, chaque soir.

Un autre trait de l'Exposition sera les courses de chevaux qui auront lieu mercredi et jeudi.

Ces attractions jointes à la plus grande Exposition qui ait jamais eu lieu dans cette province, donnera occasion à une semaine d'amusements les plus agréables dont on ait jamais été témoin dans l'île du Prince Edouard.

Les prix de passage les plus réduits, et par le chemin de fer et par le bateau.

Pour plus amples informations, s'adresser à M. F. L. Hazard, Président et à M. C. R. Smallwood Sec.-Trés.

L'OURAGAN DE MERCREDI

DESASTRE SUR LA COTE DE TIGNISH

Sept Cadavres trouvés à la côte

L'ouragan qui nous a visité, mercredi de la semaine dernière, a été très désastreux dans cette partie de la province. La flotte pêchère de Caraque, comprenant une centaine d'embarcations, étant sur les bancs de pêche lorsque la tempête commença, a souffert les plus grandes misères et plusieurs de la flotte ont péri corps et biens. Les vents se déchaînèrent avec furie vers les 7 heures du soir, et jamais, nous disent ceux qui ont eu la chance de se sauver, ils n'ont éprouvé une tempête pareille. Ils eurent à combattre pendant toute la nuit contre une mer terrible et un vent qui soufflait 72 milles à l'heure. Le lendemain matin il y avait sept embarcations à la côte, à Tignish, mais heureusement tous les équipages étaient sains et saufs. Trois milles plus loin à la côte de Sea Cow Pond—deux embarcations étaient en pièces, à la côte, et les équipages perdus. Les noms de ces équipages sont: Joseph Albert, capitaine, Gervais Robert et Jean Louis Gallien qui l'accompagnait; Joseph Michon, capitaine et son équipage, Salomon Savary, Joseph Doucet et Pierre Dugas. Ces sept personnes étaient mariés. Pierre Dugas était l'époux de la fille de M. Onésime Poirier de Sea Cow Pond.

Samedi soir, à 4 heures, trois embarcations sont parties pour Caraque avec six cadavres, le septième n'étant pas encore trouvé. Trois de ces cadavres sont sous les soins de M. Luc Frelet, un sous les soins de son frère, M. Patrie Albert et les deux autres sous les soins de M. André Lanteigne.

Joseph Michon et Salomon Savary appartenaient de la paroisse de St. Paul de Caraque, desservie par le Révd. Père Trudel; les quatre autres étaient de la paroisse de St. Pierre de Caraque desservie par le Révd. Père Allard.

Des embarcations qui sont à la côte de Tignish, mais qui ne sont pas condamnées, trois appartiennent aux MM. Robins, deux à M. Reeves, une à M. Chénard et l'autre à M. Joseph Cormier.

Un M. Lauteigne qu'on croyait perdu, est arrivé au havre de Tignish à 10 heures dimanche matin. Il a subi, en pleine mer la tempête qui ne l'a laissé que le lendemain, à 3 heures après midi. Il était alors à la Pointe de l'Est.

Il était très touchant d'entendre les récits de ces braves marins racontant les souffrances et les misères inouïes qu'ils ont eues à endurer pendant cette nuit terrible.

On rapporte que la tempête a causé des dommages considérables.

seurs bâtisses ont été démolies. Des établissements de pêches ont été entièrement détruits et des ponts emportés en plusieurs endroits.

Les vieillards nous assurent qu'ils n'ont pas éprouvé une tempête semblable depuis trente ans.

LA FRANCE ET LA RUSSIE

Londres, 15.—Le correspondant du "Morning Post" dit: "La France et la Russie se sont entendues pour demander le complet désarmement de la Chine, y compris la démolition des forts de Takou, des fortifications et des aisenaux."

La délégation russe, à Pékin, est prête à partir pour Tientsin ou ailleurs.

Le général Chaffee organise ses troupes pour l'hiver. Interroge sur ce qu'il pensait de la situation, le général Chaffee a dit: "Je crois qu'il serait préférable, pour les Etats-Unis, de partir. Il est certain, cependant, qu'une protection suffisante sera assurée aux Chinois chrétiens."

PROMESSES VIOLEES

Le rejeton du Drummond affirme effrontément que le cabinet Laurier a racheté ses promesses.

Or, M. Laurier avait promis de réduire la dette.

L'a-t-il réduite?

Non.

Il avait promis de diminuer la dépense de trois millions par année.

L'a-t-il diminuée?

Non, il l'a augmenté de quatre millions.

Il avait promis de nous donner la réciprocité avec les Etats-Unis.

L'avons nous, la réciprocité?

Non.

Il avait promis de donner pleine et entière justice à ses compatriotes du Manitoba.

Nos compatriotes ont-ils justice?

Non.

Et au lieu d'avoir seulement préparé les voies à un règlement satisfaisant, M. Laurier avec son triste copain Tarte, a compromis cette cause sacrée.

Il avait promis de réduire les taxes.

Et il en perçoit sept millions de plus que les conservateurs.

Il avait promis d'étonner la protection, et la protection est encore vivante.

Il avait promis, distinctement promis et en plusieurs endroits, qu'il donnerait au peuple l'huile de charbon à cinq sous meilleur marché.

Et nous la payons cinq sous plus cher.

Il avait promis enfin de nous obtenir la préférence réciproque avec l'Angleterre.

L'avons-nous, la préférence réciproque?

Non.

M. Laurier a-t-il au moins fait un effort pour nous la procurer?

Non.

Et l'on ose dire que ce héros a racheté sa parole.

Il avait promis de s'entourer d'hommes sans taches.

Et il a pris comme escorte, Tarte, Sifton et Blair.

Qu'a-t-il fait pour l'ouvrier?

Rien.

Et pour le cultivateur?

Rien, toujours rien. La classe agricole ne prospère que par l'effet de la politique conservatrice combattue par le parti libéral.

NOUVELLES DE TIGNISH

Une tempête furieuse, accompagnée d'une pluie torrentielle s'est abattue sur cette partie de la province, mercredi le 13 du courant. De bonne heure dans l'avant midi, le 12, les nuages commencèrent à obscurcir le soleil. A partir de ce moment le vent commença à souffler et augmenta tellement que dans la nuit du 13 il atteignit la force d'un ouragan. De nombreuses embarcations de pêche furent jetées sur le rivage par les flots. Malheureusement plusieurs personnes ont perdu la vie en se noyant. Le lendemain on vit apparaître à l'horizon une goélette qui après avoir été ballottée par les flots écumants durant la nuit et avoir eu ses manoeuvres emportés par le vent, se dirigea vers la terre pour y trouver un lieu de sureté.

Un grand nombre de personnes quittent leur pays natal pour aller chercher fortune à l'étranger. La plupart sont pourtant trompés dans leur attente et au lieu de l'aisance ne rencontrent que le désappointement et la misère. Restons donc sur notre belle île—"The Garden of America" et travaillons avec courage comme ont fait nos pères, et un jour nous verrons notre population acadienne devenir un peuple fort et courageux, un peuple qui vivra à l'aise, à l'abri des misères du monde et qui nourrira le doux souvenir d'avoir contribué sa part à notre avancement et aux progrès du pays. Amiens.

Au cathéhisme, à la campagne

—Voyez, petit Louis, quelle est la plus grande fête de l'année? — M'sieu le curé, c'est quand nous tuons notre cochon.

Un Gascon et un Provençal discutent à propos des calvities précoces causées par le soleil du Midi.

—Etonnant, mon cher! Je vous montrerai, à Marseille, des garçons chauves à vingt ans!

—La belle affaire! Je vous montrerai à Toulouse des enfants qui viennent au monde sans un cheveu sur la tête.

BRILLANTE PROMESSE

Les assemblées, de la salle Windsor, et au Monument National, ont été les démonstrations des plus grandioses que Montréal n'a jamais vu. L'accueil fait au "grand old man" et à ses lieutenants démontre que la métropole du Canada, comme tout le pays du reste, s'intéresse à la cause profondément patriotique du parti conservateur et qu'elle repose une grande confiance dans ses chefs.

Ces derniers ont été chaleureusement acclamés par la foule immense qui se pressait autour d'eux, avide de les entendre raconter les bienfaits de la politique conservatrice, qui a fait le pays ce qu'il est aujourd'hui.

Ces réunions sont une promesse brillante pour la campagne qui commence et un beau témoignage de confiance rendu au talent, au prestige et à la sincérité de sir Charles Tupper ainsi qu'à ses lieutenants, les honorables Hugh Macdonald, F. E. Foster, L. Chase Casgrain, J. G. H. Bergeron, L. O. Taillon et autres—Courrier de St. Jern.

The work of moving the big printing-press plant of The Ladies Journal has begun and within a month the manufacturing part of the magazine will be in its new home. There will be forty-five printing presses in the new seven-story building, and 17,000 square feet of floor space. The executive offices will all remain in the present large building which covers four city lots. The entire plant is now the largest of any publishing house in America.

KRUGER

D'après le correspondant du "Tally Telegraph" à Lourenço Marquez, M. Kruger est virtuellement prisonnier dans la résidence du gouverneur du district. Cela se fait à la demande du consul anglais qui a protesté contre le fait que M. Kruger, dirigé son conseil exécutif du territoire portugais.

On a défendu au consul français accès à M. Kruger, et celui-ci ne peut non plus voir ses propres fonctionnaires. Le gouverneur de district Herr Herr Pot, le consul, des Pays Bas, qu'il ne pouvait plus être reconnu comme agent au Transvaal, vu que ce pays était maintenant territoire anglais.

GUERRE EN PERSPECTIVE

TROUBLES ENTRE LA ROUMANIE ET LA BULGARIE

Paris, 14.—Une dépêche de Sofia dit que la situation relativement aux troupes entre la Bulgarie et la Roumanie est grave. Les journaux Roumains continuent leur violente campagne contre les Bulgares. On s'attend à une mobilisation générale de l'armée. Le prince Ferdinand de Bulgarie est arrivé à Sofia.

A Washington postman has been made weary of his job by "The Ladies' Home Journal". The reason is that on the twenty-fifth of each month he is compelled to make a special round over his route, to deliver that magazine to subscribers. He is almost completely submerged by Journals, their aggregate weight exceeding forty pounds. The bulky burden precludes his carrying any other mail matter. The Washington post-office reports that the monthly consignment of Journals to subscribers in that city is "the biggest" of one publication ever sent from our post-office.

La presse la plus utile n'est pas celle qui publie le plus de nouvelles; celle qui les répand le plus rapidement; mais celle qui propage le plus d'idées saines et utiles, celle qui aide le plus de toutes façons, au progrès social.

L'ABBÉ DE LAMENNAIS

UN ANARCHISTE ARRETE

Le Suisse arrêté hier à San Sebastian et accusé de comploter l'assassinat d'un souverain d'Europe se nomme Walter. Il est âgé de trente ans et est né près de Lusitane. Son départ de New-York, il y a environ trois semaines, est dû aux perquisitions de la police d'années centres anarchistes à la suite de l'assassinat du roi Humbert. Walter se proposait de s'embarquer pour le Havre mais l'inspection soignée des steamers de la ligne française lui a fait changer d'idée. On a trouvé dans sa malle une quantité d'extraits de journaux concernant les mouvements des personnages politiques, parmi lesquels se trouvaient des renseignements sur les dispositions prises par le président Loubet à Rambouillet. On a trouvé la somme de cinq cents francs et un poignard sur le prisonnier.

IL SE TUE DANS UN ESCALIER

Une étrange coïncidence dont les suites ont été funestes vient de se produire à Newark, New-Jersey. On est venu annoncer la mort de sa sœur à Philip Corrigan, qui était caché au deuxième étage de la maison. A moitié endormi, Corrigan, s'hâle et se précipite pour descendre. Il a fait un faux pas à la première marche de l'escalier et il est tombé, la tête la première. Il a eu la colonne vertébrale brisée et il est mort peu d'instants après.

MANITOBA

Les nouvelles des écoles au Manitoba sont plus favorables qu'elles ne l'étaient ces jours derniers. On s'attend maintenant à un rendement de dix à douze boisseaux de blé par acre.

STYLISH, RELIABLE ARTISTIC. Recommended by Leading Dressmakers. They Always Please. McCall's 100 BAZAR PATTERNS 15c. NONE BETTER AT ANY PRICE. THE McCALL COMPANY, 138 to 146 W. 14th Street, New York. BRANCH OFFICES: 150 Fifth Ave., Chicago, and 105 1/2 Market St., San Francisco. McCall's 50c MAGAZINE YEAR. Brightest Magazine Published. Contains Beautiful Colored Plates. Illustrations, Fashion Patterns, Fashion Hints, etc.